Allocution du président de la Confédération M. Pierre Aubert : nous perdons un ami

Autor(en): **Aubert, Pierre M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Rote Revue - Profil : Monatszeitschrift**

Band (Jahr): **62 (1983)**

Heft 12: **Willi Ritschard**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-340037

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dr Will Ritschard het se uf si Art zum Lüüchte brocht. Luege mir doch, dass si nit verlöscht und dass si witergeit, üs allne, aber bsungers au üsne Ching z'lieb.

Amen

Allocution du Président de la Confédération M. Pierre Aubert

Nous perdons un ami

Si nous sommes si nombreux aujourd'hui ici pour entourer la famille de Willi Ritschard, c'est bien parce que son départ laisse, dans ce pays, un grand vide. D'autres on dit, et diront mieux que moi, l'homme qu'il a été, le mari, le père, le grand-père qui se réjouissait de pouvoir donner enfin à sa famille, un peu de ce temps qu'il avait si généreusement jusqu'ici sacrifié au bien public. D'autres diront mieux que moi l'ami très cher, le camarade de lutte, le syndicaliste, le socialiste qu'il était.

J'aimerais simplement rappeler ici, au nom du Conseil fédéral, mais aussi au nom du Parlement et du peuple suisse, combien le Conseiller fédéral Willi Ritschard aura marqué la vie de notre pays. Ses qualités d'homme d'Etat, son talent, mais aussi sa simplicité, il les a mis au service de son pays et nous voyons aujourd'hui à quel prix.

Pendant dix ans, successivement à la tête de deux Départements, celui des transports, des communications et de l'énergie puis celui des finances, Willi Ritschard a fait la preuve de ses capacités à gouverner, de sa maîtrise des problèmes. Il avait toujours soif d'apprendre, de mieux comprendre. Il savait écouter mais il savait aussi choisir chaque fois qu'il le fallait; car gouverner c'est surtout choisir.

En 1978, devenue Président de la Confédération, il ajoute à des tâches déjà lourdes, toutes les obligations liées à cette charge. Elles lui ont beaucoup pesé, il me l'avait dit.

Le 3 juillet 1979, il connaît une première alerte qui aurait arrêté tout autre que lui. Nous lui avions, nous ses collègues, ses amis, conseillé le repos. Nous lui avions demandé de moins se dépenser. Il ne nous a pas écoutés: c'était un homme qui se donnait tout entier à sa tâche, qui ne faisait rien à moitié. Sa présence à nos côtés, solide, sûr de ses idées, de ses convictions, sa vision des problèmes, claire, honnête, sans arrière-pensée, faisaient que nous l'écoutions toujours, même si le Conseil ne l'a pas toujours suivi.

Willi Ritschard savait tirer l'essentiel des documents volumineux que l'Administration prépare chaque semaine pour le Conseil fédéral. Il savait lors de débats quelquefois trop techniques ou trop juridiques nous rappeler que nos décisions étaient politiques, nous rappeler tout simplement ce qu'attendaient de nous les citoyennes et les citoyens de ce pays.

Nous perdons, nous, membres du Conseil fédéral, à la fois un collègue et un ami. Il avait en effet, dans notre Collège, un rôle important à jouer. Il était un représentant du monde ouvrier, un syndicaliste qui allait droit au but et qui savait défendre ses idées sans s'embarrasser d'arguties juridiques. C'était un homme qui n'hésitait pas à défendre ce qu'il croyait juste, qui n'hésitait pas à parler haut et fort lorsqu'il le jugeait utile. C'était pourtant aussi un magistrat qui avait appris à négocier, à trouver des solutions de compromis chaque fois que cela était possible.

C'était enfin un homme qui acceptait, quoi qu'il lui en coûte, de défendre devant le Parlement et le peuple les décisions prises par le Collège gouvernemental, même si celles-ci ne correspondaient pas toujours à ses vues.

Le Conseil fédéral, le Parlement et le peuple suisse ont aujourd'hui perdu un des leurs: un homme d'Etat, un représentant authentique de notre pays qui, durant des décennies, aura marqué de son empreinte la vie politique de notre pays, un homme qui nous manquera à tous.

Liebe Greti, ich möchte Dir, Deinen Kindern und Grosskindern sagen, wie tief wir Anteil nehmen an Eurem schweren Leid. Ihr habt den Gatten, den Vater und den Grossvater verloren. Aber auch das Schweizervolk hat einen väterlichen Freund verloren. Hunderttausende von Schweizerinnen und Schweizern sind heute in tiefer Trauer über den Tod eines Menschen, der uns allen so lieb war, eines Menschen, der auch für jene ein Freund war, die er nicht persönlich kannte. Wir alle trauern mit Dir, liebe Greti, aber wir wissen und fühlen, dass der grosse, tiefe Schmerz, den Du empfindest, deswegen nicht leichter wird. Du hast an seiner Seite gelebt, hast sein arbeitsreiches Leben geteilt und seine schwere Verantwortung mitgetragen, die er seinen Mitmenschen und seinem Land gegenüber spürte. Die Zeit, die Willi für die anderen einsetzte, fehlte ihm oft für seine Familie, und er trug nicht leicht daran. Aber er wusste eine Frau an sei-

ner Seite, die ihn nicht nur liebte, sondern ihm immer Halt und Stütze war.
Nous avons toujours connu un Willi Ritschard solide au poste, faisant front même aux critiques les plus injustes. Or nous savons combien l'on peut, en de tels moments, se sentir seul: c'est alors que l'appui de la famille est si irremplaçable et Willi Ritschard l'a toujours eu, il ne l'a pas caché, il ent était heureux et fier.
Puisse la profonde tristesse qui nous unit tous, aujourd'hui, pour la dernière fois, autour de Willi Ritschard nous faire oublier quelques instants notre douleur pour nous rappeler, avec émotion, ce que fut pour nous tous cet homme qui était devenu aussi l'ami de tant de nos concitoyens.
Sachez Greti, et vous ses enfants et petits-enfants, que le Conseil fédéral a été, tous ces jours derniers, de coeur avec vous; sachez qu'il partage votre profonde tristesse. Je me fais aussi l'interprète des Chambres fédérales et du peuple suisse pour vous présenter leurs condoléances les plus sincères et leur profonde admiration pour le courage avec lequel vous affrontez ces jours si difficiles.

Mit Kollegen aus dem Bundesrat

Trauerrede von SPS-Präsident Nationalrat Helmut Hubacher

Menschlichkeit als Vermächtnis

Ein Arbeiter hat mir zu erklären versucht, weshalb Willi Ritschard so beliebt gewesen war. «Weisst du», meinte er, «Willi hätte auch im Überkleid an die Bundesratssitzung gehen können, das hätte zu ihm gepasst.»
Mit diesen Worten ist eigentlich alles gesagt. Sie drücken das Zutrauen aus, das Willi Ritschard bei den Menschen gehabt hat. Die Zuneigung zu einem Mann, der auch als Bundesrat der Kollege, der Genosse, der Nachbar von nebenan, mit einem Wort, der normale Mensch Willi Ritschard geblieben war.
Es war nicht schwer, an ihn heranzukommen, denn er ging mit den Menschen nicht einfach um. Er nahm sich für den einzelnen immer Zeit, er konnte zuhören, er liebte das Gespräch, er vermittelte herzliche und freundschaftliche Nähe und suchte nicht magistrale Distanz.
Das erklärt die aussergewöhnliche Liebe zu diesem Mann und die ebenso aussergewöhnliche Trauer um ihn. Die Menschen spüren, dass in unserer Politik einiges nicht mehr stimmt. Willi Ritschard hat darüber mit uns in seinen unzähligen Reden offen gesprochen.
Er war von unruhigen Bewegungen im Volke beunruhigt und betroffen. Willi Ritschard suchte nach politischen Antworten. Ihm genügte die geistige Abwehrhaltung nicht.
Er erinnerte dabei zum Vergleich oft an die Geschichte der eigenen Arbeiterbewegung. Viele Ideen, die heute politisches Allgemeingut sind, wurden zuerst verketzert. Bis ein Arbeiter Bundesrat werden konnte, war ein langer Weg zurückzulegen. Willi Ritschard personifizierte diese Entwicklung. Sein Weg war denn auch keine Karriere, sondern ein Aufstieg. Willi Ritschard selber